

Rétropédal'âge ?



Le métron'homme **Lorànt Deutsch** qui demande (**Nice Matin**, 22 janvier)

à ce que l'on réfléchisse au délit de blasphème et s'en prend à la dernière Une, « outrage », de **Charlie**, voilà encore une preuve qu'il n'y a pas que les vieux, si souvent stigmatisés par les jeunes andouilles, qui dérapent total vers la bien-pensance nauséabonde et la morale de bénitier. La république française n'a normalement, en tout cas le croit-on ici, que faire de ce genre d'illuminés puisqu'elle est, rappelons-le de temps en temps, composée de seulement grosso modo 30% de croyants avoués. Ce n'est pas que le reste de la population s'en foute ou bouffe du curé / imam / rabbin à chaque petit déjeuner, il aspire surtout à ce qu'on lui foute la paix de manière générale comme n'importe quel habitant de la planète.

Si ici, on milite ardemment pour laisser autrui penser ce qu'il veut, que cet autrui-là, fût-il en soutane option tête couronnée, veuille bien laisser les libres penseurs et autres anti-conformistes tranquilles. On a encore à l'esprit l'image de ce bonhomme, **Raef Badaoui**, fouetté à cause de ses prises de position dans l'Arabie Saoudite du monarque « éclairé », presque féministe d'après la toujours - involontairement - drôle **Christine Lagarde**, feu **Abdallah**. Et remettons sans cesse en mémoire à ceux qui en doutent encore que **Charlie Hebdo** (entre autres !!) ne vise pas à blesser mais bien à rire, de tout, mais n'en prend pas pour autant les gants de la morale bien propre de Papa et des blagues Carambar.

A force d'être entouré par de vils prosélytes, on comprend l'idée, certes inspirée différemment, des grossiums de la Silicon Valley, de créer des villes flottantes à l'écart. Le « vivre "ensemble" » dont on nous rabat les oreilles ni signifie pas « vivre pareils ».

C'est par où Free-thinking Island ?!

© GED Ω - 28/01 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.